Les fondements du groupe défaitiste

Du Shaykh 'Ali Khudayr Ibn Al Khudayr, qu'Allah le protège et le libère.

***

Un essai à l'esprit aiguisé, dépeignant la vérité au sujet de ce mouvement en quête d'harmonie et d'amitié avec l'Occident infidèle, qui refuse le djihad, sous l'apparente affiliation aux gens d'Ahlou Sounati wal Djamma'a.

***



Toutes les louanges sont rendues à Allah, Seigneur des mondes.
Que la Paix et les bénédictions soient sur le plus noble des Prophètes, Mohammad ﷺ et sa famille ainsi que sur ses Compagnons bien guidés.

Ensuite,

En toute vérité, le mouvement pour un éveil Islamique traverse des moments extrêmement difficiles.

Nous devons tous comprendre que ces évènements, menaçant la saisie d'Ahlou Sounna à la façon d'un coup de tonnerre, ne sont pas tels les petits pas cadencés d'un cavalier, ni la simple résultante d'une simple défaillance à la racine.

Au contraire c'est en fait une secte nouvelle, très soucieuse de ses nouveaux fondements et tout devient clair pour nous avec le temps. Maintenant, après un premier élan de revivification se voulant ferme et résolu, deux groupes se sont distingués par leur chute à partir d'elle. Et il n'y a de force ni de puissance si ce n'est par Allah.

Les 'Asraniyun (ou modernistes) : Est le premier de ces deux à s'être lointainement fourvoyé, ce sont des séculiers recouverts de la peau de l'Islam. J'ai déjà rédigé une épitre à leur sujet, révélant leurs principes de base et leurs méthodologies.

Les défaitistes : sont ce deuxième groupe qui a fait scission d'avec Ahlou Ssounnati, un groupe naissant en pleine expansion (*un essai fut écrit en 2003 juste avant l'arrestation du Shaykh 'Alî Al Khudayr, maintenant ce groupe est monté en puissance puis devenu officiel en Arabie Sa'oudî. Des fruits bien amères que nous récoltons actuellement en Russie, où pareille scission s'est produite au sein des gens d'Ahlou Ssounnati wal Djamma'a, et il n'y a de force ni de puissance que par Allah !*).
Il déclare de temps à autre, que les fondements (religieux) « dépendent de l'époque, du bon sens, et de la réalité du moment », et cela encore sous les vêtements d'Ahlou Ssounnati wal Djamma'a, en justifiant leurs actes par les spécieux motifs d'acceptation des différences, d'opinions, ou d'efforts d'interprétation (ijtihad). C'est un mouvement n'ayant guère plus de deux ans d'âge.

Commençons donc avec celui qui s'est extirpé du réveil islamique, ce deuxième groupe qu'on pourrait appeler plus exactement : un nouveau réveil, une tournure modérée…ou comme ils se nomment eux-mêmes, un mouvement médian modéré. Tous ces noms ne sont que des synonymes de ce groupe. Ils agissent selon des principes variant et des méthodes nouvelles. Lesquels sont :

Principe premier, où ils ont mêlées leurs innovations (bidda'a), au sujet de la Foi et de la Mécréance.

Au niveau de la Foi ils gravitent autour du parti Mourjîtes, tandis qu'au niveau du Takfîr ils se rapprochent du groupe des Djahmîtes. Raison pour laquelle ils ne rendent pas mécréant l'individu qui par exemple blasphème Allah et son Messager, ou la religion de l'Islam, tant qu'il est croyant dans son cœur. Toutes ces conditions se résument à une base, et tout ceci se nomme al Irja'.

Dans leurs principes concernant le takfîr nous trouvons :

a/ Un avertissement général illimité contre le fait de rendre mécréant, sans explication ni analyse détaillée.

b/ Un nombre impressionnant de synthèses faisant la distinction entre l'individu, ses paroles et ses actions de mécréance (pour vous faciliter la compréhension, des synthèses du type « celui qui a fait de la mécréance n'est pas mécréant »). Et leurs synthèses ils les maintiennent dans tous les cas de figure, même lorsque qu'il s'agît d'actes de mécréance majeure clairs et manifestes, dont les jugements sont connus, et quand bien même les preuves furent collectées et les obstacles levés.

Pour cette seule raison, il ne leur reste plus bien grand monde envers qui faire le takfîr, sauf ceux mentionnés dans le Cor'an et la Sounna, à travers les textes explicites et sans ambiguïtés, tels que pharaon ou les polythéistes, mais en aucun cas les gens de notre époque, qui sont tombés dans le koufr.

c/ Ils renient l'étude et la compréhension du takfîr ainsi que ses fondements, puis entravent les autres à l'acquisition de ses aspects les plus fondamentaux, autant qu'ils leur refusent l'apport des connaissances dans ce domaine, eux-mêmes n'enseignent pas cette chose, et ne l'étudient pas.

Ils mettent en garde contre les livres de la da'wa, les imams du Nadjd, l'étude des fondements du Tawhid, et la référence récurrente au ***livre du Tawhid*** du Shaykh Ibn 'Abd Al Wahhab sans nécessité (*à notre époque ce fait a quelque peu transmuté, nous voyons aujourd'hui des notions réduites du Tawhid, ne mentionnant pour certaines que les noms et attributs d'Allah, et nous voyons aussi le Livre du Tawhid de Mohammad Ibn 'Abd Al Wahhab passer entre les mains de savants qui, par leurs explications, concourent à détraquer l'appel au Tawhid, si ce n'est pas jusqu'à présenter une chose opposée à ce qu'on y trouve*). De plus ils refusent d'apprendre ce qui peut détourner de l'Islam, et considèrent le fait d'aborder le sujet comme la fitna du Takfîr.

d/ Un manque d'attention pour des sujets tels que Al Wala' wal Bara' (l'alliance et le désaveu), la haine et l'inimitié envers les infidèles, et un désintéressement aussi pour le thème de la négation du Taghout. *(ndt : le Taghoût étant tout ce qui est suivi ou adoré en dehors d'Allah)*.

Des affirmations faites au sujet des justifications que l'on peut accorder au polythéisme absolu commis sans s'en apercevoir, même si cette ignorance, concerne ceux-là qui ont rejeté et tourné le dos à la connaissance du Tawhid, ou qui demeurent indifférents au savoir, quand bien même cette connaissance serait largement valide.

Toutes ces affirmations ont été adoptées à un point, où certains d'entre eux en sont arrivés à donner l'excuse de l'ignorance, l'ignorance pour les Juifs et pour les Chrétiens.

Un appel à la demande de pardon les uns envers les autres, à la paix dans le monde, et la répétition constante de ceci.

Mise en garde contre les accusations de mécréance à l'égard des Tawaghîts *(ndt : pluriel de Taghoût)*, qui ont remplacé la Shari'ah par des lois artificielles, boycotte de ceux qui appliquent le takfîr sur eux, inimitié envers eux sur cette base.

Ils prennent quelques sommités bien particulières d'entre les gouverneurs où les politiques (*le roitelet Sa'oud, 'Aliyav, Nazarbayev, etc…*), comme balances référentielles dans la pesée du Salafisme, balances qu'ils utilisent comme une sorte de test leur permettant d'identifier ceux qui ne sont pas de leur nombre. S'il en est un pour faire le takfîr de ces gens, même si l'acte qu'ils ont commis relève de la mécréance majeure pure et dure et que tous les obstacles (*au takfîr*) de l'individu sont levés, ils l'appellent alors « khawârij » ou « takfirî » et il devient un homme de la dissension ne faisant plus partie d'Ahlou Sounnati.

Au sujet du djihad, ce groupe du mouvement défaitiste est celui qui renie le djihad par les armes, il est de ceux qui refusent de combattre pour sa cause, celui de ceux qui ont fait obstacle au sentier d'Allah ﷻ. Ils ont établi de nouvelles conditions à la validité du djihad, tendant à prouver son invalidité à notre époque, ce qui signifie en réalité qu'ils ont généralisée son abolition.

Ils l'ont remplacé par le djihad du mot, ou le « djihad » sur le net, ou le djihad an nafs *(ndt :purification de sa propre âme)*, ou le djihad dans la lutte anti- innovations etc… autant d'expressions par lesquelles ils ont gâché les gens et la jeunesse. Certains d'entre eux renient jusqu'à l'existence même du djihad offensif.

Ils attaquent les moudjâhidin par leur langues et les accusent de commettre des actes irréfléchis, les accusent d'extrémisme et les appellent « ignorants », que ce sont des gens qui n'ont aucune conscience de la réalité (al waki'), et se contentent de dire d'eux qu'ils sont des khawârij, des takfirî et des réactionnaires, et rien d'autre.

Ils les accusent d'être nuisibles à la Oumma, de ne pas se référer aux savants, et décrètent qu'ils ne font pas cas des répercutions en terme de d'avantages ou d'inconvénients, et qu'ils ont détruit toutes les réussites acquises dans le sentier de l'appel à l'Islam, et que par leur faute la Oumma se voit trainée vers un conflit pour lequel elle n'est pas prête, et bien d'autres terminologies diffamatoires et d'injustices gravissimes envers nos frères moudjâhidin.

Leurs doutes sur le sujet, selon lesquels la Oumma n'est pas prête pour le djihad, bien qu'il soit légitime d'attirer la Oumma vers la bataille, sont les raisons pour lesquelles elle n'a pas de force suffisante. Ils soutiennent que l'entraînement reste le sommet du djihad, et que sans purification complète de l'éducation et de l'âme, le djihad n'est pas valide. Ils accusent les moudjâhidin de nier et réduire à zéro les prouesses accomplies par le renouveau Islamique, ceci parce que par exemple, à cause d'eux, certains centres de la da'wa en Occident sont maintenant fermés, ils les accusent de jahiliya (vie païenne ayant précédée l'Islam), de ne pas avoir étudié dans des universités islamiques, et ainsi de suite et plus encore.

Ils rejettent eux-mêmes ceux qui soutiennent le djihad et les moudjâhidin, les excluent de leur cercle, allant jusqu'à les déclarer pécheurs, en tout mépris de leurs mérites et toute négation pour leur récompense auprès d'Allah ﷻ, puis ils allèguent que ceux d'entre eux qui sont morts dans la bataille ne sont pas martyres.

<u>Sur le champ de bataille du Fiqh</u> *(ndt :jurisprudence)*, ils ont ouvert la porte aux concessions, réinventé le faux, qu'ils ont appelé par voie diffamatoire le « Fiqh de l'allègement ». Ce groupe choisit ce qui convient à notre époque, et ce qui implique les facilités pour les gens en fonction du problème qu'ils rencontrent, dans le lieu où ils se trouvent, chose sur laquelle ne s'accordent pas les gens de compréhension.

En dépit qu'ils sachent que dans toute affaire où les gens sont en désaccord, il soit devenu un SUMMUM d'APPELER aux preuves de la SHARI'AH (Coran, Sounna, et consensus).

Ce groupe a passé outre ce fait, et ils présentent leurs opinions à partir d'un Fiqh qu'ils estiment être le plus correct, sur la base de la facilitation pour les gens. Et c'est à partir de ce fondement si erroné, qu'ils émettent des Fatâwa sur des sujets tels que le Hajj (pèlerinage), les ventes-acquisition, l'apparence, le hijab et autres sujets concernant les femmes, la barbe, les prières de groupe faites à la maison, le voyage de la femme sans mahrâm… et ainsi de suite et plus encore.

Ainsi, pour les problèmes du Fiqh, ils sont devenus les gens de la passion et des concessions.

Concernant leur attitude envers les innovateurs, ils ont opté pour des tactiques oscillant entre le bien et le mal.

Concernant leurs statuts en relation avec les séculiers et leurs employés du secteur politique, une pratique de communication et la mise en place de ponts amicaux sont observables, le rejet du djihad à leur encontre et le bannissement de cela, et le rejet des fondements sur lesquels agissaient les Salafs à l'égard de ces sortes de gens.

En politique, ils préfèrent aborder les sujets sur lesquels personne ne va se disputer, afin de plaire à tout le monde, tandis que les sujets d'importance capitale sont ignorés, comme le Tawhid et son fondement établi sur les principes d'alliance et de désaveu, la négation du Taghout et les sujets traitant du djihad et des moudjâhidin, ou encore l'interdiction du mal et l'injonction au bien.

Usant de style dans les parlements, ou dans leur façon de s'allier aux séculiers ou à la politique, ou avec les gens cultivant des desseins intellectuels de belle perception, ils escomptent que ceci sera le moyen d'établir un Etat islamique.

Ils font grand spectacle des problèmes touchant les intérêts communs, le bien et le mal causé par tel ou tel acte particulier, quand à la politique de la Shari'ah elle demeure dans leur pensée, quand bien même le résultat aboutirait à des choses opposées à la Shari'ah.

En fait, la plupart de leurs méthodes d'établissement des preuves, destinées à soutenir leur position, consistent à prendre les avantages ou bénéfices comme argument. C'est pour cela qu'ils ont critiqué la destruction des bouddhas (ndt :*de Bamyan*) par l'Etat Islamique d'Afghanistan, apportant le raisonnement que certains actes bénéfiques requièrent de l'attente, et qu'il ne faut donc pas se précipiter pour leur destruction.

Après cela, ils commencent à spéculer du « mal » résultant de telles actions, même si la Shari'ah dans sa totalité décrète que c'est là un des actes bénéfiques les plus grandioses, pour l'établissement du Tawhid et l'anéantissement du shirk (polythéisme).

Ils agissent contre les moudjâhidin au nom du « bénéfice », et ils font compromission des points leur posant problème dans la 'Aqida et ses fondements, au nom des profits. Ils usent de combines politiques au nom de la Shari'ah et du bien pour tous. (Al Maslaha).

Ils ont refusé de clarifier la vérité et de réfuter les faux concepts au nom du bien, comme ils disent, et ils ont refusé de contrer leurs erreurs, qu'ils reconnaissent d'ailleurs et admettent mais surtout pas en « public », au nom de la « cohésion », en dépit du fait que ces erreurs perdurent et continuent de proliférer, et que les gens du mensonge et de la malice les utilisent dans leurs propres intérêts.

Ils ont aussi inventé le principe de cohabitation pacifique avec les infidèles américains, pour une sorte de monde commun bâtis sur des accords de principes généraux, avec cet objectif partagé d'élimination de la « violence et du terrorisme », ce pourquoi ils ont jumelée leur coopération.

Ils se sont dressés avec ces bases en un temps où les « gouverneurs » cherchent les moyens d'établir le dialogue et la collaboration avec l'Occident contre l'Islam, et ils essayent de trouver un recours justifiant cela dans la Shari'ah. Et leurs idées, ainsi que leurs lettres envoyées à certains dirigeants, leur ont permis d'ajuster le Taghoût en leur faveur, qui a commencé à les assister dans la dissémination de leurs fondements avariés.

Mais quand de leurs idées ont commencé à surgir les démentis, ils ont braqué en sens inverse pour commencer à critiquer, en arguant que cela divise les gens d'Ahlou Ssounnati, et que cela provoque la fitna…

(*et regardez comment deviennent hystériques les défaitistes russes et des états indépendants du Common Wealth, lorsque leurs machinations se trouvent confrontées au démenti des frères réclamant la connaissance !*)

Quoi qu'il en soit, en manière d'objection, ils ont oublié le sentier des Salafs, lequel explique la vérité et dépose les mensonges. Et quand par le passé ils réfutaient des verdicts légaux bien connus ou des savants, s'ils venaient ensuite à se réfuter eux-mêmes, ils ne regardaient pas si le problème allait provoquer une objection ou diviser la djamma'a ou faire de la fitna.

C'est sur cette base, lecteur bien aimé, que je dois te donner quelques exemples des démentis de Salafs, qui avaient pour seule intention d'affirmer la vérité et réfuter le mensonge :

- Kitab As Siyar Al Auzi et sa réfutation du « Siyar » d'Abou Hanîfa, et le livre « Radd 'Ala siyyar al Auzai, par l'élève d'aboû Hanîfa, aboû Youssouf.
- Des livre intitulés « Ar Rrad 'ala Al Djahmiya » furent écrits par, l'Imam Ahmad, Ad Darimî, Aboû Daoud dans ses sounan, Ibn Majah dans ses sounan et d'autres.
- « Al Munassaf » d'Ibn Abî Shayba au chapitre « Réfutation contre Aboû Hanîfa » ﷺ, ainsi que dans le un chapitre du livre « Sounna » de l'Imam Ahmad Ibn Hanbal, qui est intitulé « Réfutation à l'encontre d'Aboû Hanîfa ».
- Objection d'Ibn Taymiyyah telle que « Rrad 'ala Bakrî », ou « Qaida fî Rrad 'ala Al Ghazâlî fî Tawakkoul » et d'autres.

Puis d'autres livres encore rédigés par les Savants Salafs.

L'autre groupe ayant chuté d'Ahlou Sounnati est assez extrémiste dans son délire, il s'agit des modernistes. Les vues de ce groupe ont beaucoup de similitudes avec celles des séculiers dans les sujets concernant les femmes, l'économie, la politique, l'art… ils sont mourjîtes dans la foi et djahmîtes dans le takfîr, parfaitement accommodés de la faiblesse de l'islam dans l'optique de leurs visions, et complètement séculiers quand les sujets deviennent politiques ou d'ordre gouvernemental.

Note *: Il se peut que quelques savants d'Ahlou Sounnati soient parfois en accord avec les défaitistes sur un ou deux sujets, mais ils ne seront pas pour autant considérés comme faisant pas partie de leur camp. Il faut toutefois garder à l'esprit que la crainte de voir untel passer du côté de leur minhaj est fondée, s'il ne se ressaisit pas de lui-même et cesse net. Dans ce cas, nous disons de lui : qu'il a fait erreur sur un sujet en particulier, mais qu'il est resté fidèle à lui-même sur le reste, et Allah est plus Savant.*

Mis à part ces deux groupes fourvoyés, l'éveil islamique, louanges à Allah, demeure fixe sur les préceptes d'Ahlou Ssounnati en matière de foi, du Tawhid, du takfîr, de la politique, du djihad, de la position des gens de la sounna concernant les infidèles, les séculiers, les gens de l'innovation et les groupes égarés, autant que sur le rejet de toute forme de coexistence et de coopération avec les infidèles, et le rejet des principes des sécularistes.

La majorité d'Ahlou Ssounnati, toutes les louanges sont rendues à Allah pour cela, est restée sur la vérité, et nul ne s'est dévié des gens de la Sounna, à l'exception de ces deux petits groupes qui se sont mis en obstacle aux Ahlou Ssounnati par les ustensiles de la division et du schisme. Nous demandons à Allah de nous instruire ainsi qu'eux, et de les ramener à la vérité, et qu'Il préserve les musulmans de la division et de la séparation, de la haine et de l'inimitié et des choses contraires à la Shari'ah.

Shaykh 'Alî Al Khoudayr

Notes complémentaires : *Le Shaykh 'Alî Al Khoudayr, qu'Allah le libère, a rédigé cet essais alors que le mouvement des défaitistes était à ses premiers balbutiements et commençait à croître. Mais à présent, avec les pleins supports des autorités Arabes et spécialement de l'Arabie Sa'oudî, ces groupes égarés sont devenus prédominants, s'affiliant d'eux-mêmes au rang des gens de science, avec les approbations officielles des susdites autorités.*

Ceux qui les contredisent et qui réfutent leurs mensonges, sont assassinés, jetés dans les prisons du Taghoût, harcelés des médias, appelés khawârijs…

En Arabie Sa'oudî, un programme spécial a été mis en place afin de combattre Ahlou Ssounnati depuis plusieurs années maintenant, un programme faisant barrière à toutes les possibilités de communication de la vérité aux gens, en licenciant les Savant, les Imam ou les enseignants qui essayent d'informer le peuple sur la vérité, certains sont jetés en prison. Selon la fière annonce du « Shaykh » Sâlih al Shaykh, le ministre saoudien des affaires religieuses, a depuis 2003 congédié environ 3000 Imams et enseignants. L'Arabie Sa'oudî est aussi très félicitée pour sa « lutte idéologique contre le terrorisme » par ses « partenaires étrangers ».

Le couronnement de cela réside dans le dernier message annoncé par le traître des deux lieux Saints, appelant à l'unification de toutes les religions. Que pouvons-nous dire ? Gloire et pureté à Allah ! Qu'Allah vienne en aide à tous les savants sincères, et puisse t'il avilir tous les menteurs et les apostats ! Allahoumma Amîn !

NDT *: Les parties mises en bleu ciel correspondent à des rajouts faits par les transmetteurs et traducteurs dans le texte original en anglais. Celles mises en italique, requièrent des efforts d'instruction complémentaires de la part des lecteurs non encore aguerris sur les traductions ici synthétisées.*

Source: IslamDin.com
Kavkaz Center